

JOURNÉE D'ÉTUDE

Ni invisibles ni silencieuses

Trajectoires et jeunesses féminines dans les
quartiers prioritaires marseillais

Mercredi 24 juin 2026, de 9h à 16h
Entrée libre - Inscription sur le site du Comité

Musée d'histoire de Marseille
2 rue Henri Barbusse, 13001



Illustration : Emilie Seto. Tous droits réservés

● ● ● ● CITÉ
RESSOURCES
CENTRE DE RESSOURCES POUR LA POLITIQUE DE LA VILLE - PACA



VILLE DE
MARSEILLE

COMITÉ
D'HISTOIRE
DE LA POLITIQUE
DE LA VILLE

Programme détaillé

9h - Accueil café

9h30 - Introduction générale par :

- **Fabrice Denise** (Directeur du Musée d'Histoire de Marseille)
- **Philippe Méjean** (représentant du collectif marseillais du Comité d'histoire) et **Michel Didier** (président du Comité d'histoire de la Politique de la ville)
- **Louise Barbier** (doctorante CIFRE Mission rénovation urbaine et quartiers prioritaires, Ville de Marseille)
- **Michel Peraldi** (sociologue)

MATIN

9h45 SÉQUENCE 1. HISTOIRE, FIGURES ET MÉMOIRES DES FEMMES DANS LES QUARTIERS POPULAIRES : ÉTATS DES LIEUX ET POINTS D'ATTENTION

- **Olivia Vieujean** (sociologue) - *Jeunes filles, daronnes : état des connaissances et controverses sur les figures féminines en milieu populaire urbain*
 - **Lela Bencharif** (géographe et militante associative) - *Quelles traces des femmes dans l'histoire des quartiers populaires ? Mémoire et commandes institutionnelles : limites et projets en cours à Marseille*
 - **Karima Berriche** (militante associative) - *Les femmes dans l'espace de la militance populaire Marseillaise, les limites des publics cibles de la politique de la ville et le Comité Mam Ega*
- Animation par **Charles Réveillère**, docteur en sociologie

10h50 - Pause

11h10 SÉQUENCE 2. JEUNESSE FÉMININE ET MOBILISATION : UN PHÉNOMÈNE HISTORIQUE INVISIBLE ? (1970' - 1990')

Intervenantes :

- **Claire Duport** (historienne et sociologue)
- **Yamina Benchenni** (militante associative)

Discutante : **Louise Barbier**, doctorante

Il s'agira dans cette discussion d'interroger la présence historique de la jeunesse féminine dans les QPV marseillais à l'aune des mobilisations. Après avoir rappelé les définitions du militantisme et le paysage militant marseillais dans la seconde partie du XXème siècle, nous tenterons de comprendre pourquoi les mobilisations des jeunes femmes n'ont pas laissé de traces médiatiques à l'aune de l'exemple de l'AFMA (Association des Femmes Maghrébines en Action).

Échanges et réactions (animation par **Cathy Vivodtzev**, cheffe de projet politique de la ville, Ville de Marseille)

12h45 - Déjeuner

APRÈS-MIDI

13h50 - Lecture de poèmes du recueil « Tiens bon, ne lâche rien » de **Myriam Loussif**

14h00 SÉQUENCE 3. AUJOURD'HUI, QUELLE TRAJECTOIRE, QUEL ENGAGEMENT, QUELS (IM)POSSIBLES ?

Intervenants :

- **Slimane Boughanemi** (association Contact Club)
- **Olivia Vieujean** (sociologue)
- **Myriam Loussif** (association Jeun'Ess, écrivaine, étudiante)

Discutante : **Laetitia Durenne**, Cités Ressources

Il s'agira dans cette discussion de faire un diagnostic au présent des problématiques genrées que rencontrent les jeunes dans les quartiers prioritaires ainsi que les associations qui s'adressent à la jeunesse, mais aussi d'explorer les formes différentes d'engagement des femmes.

Échanges et réactions (animation par **Laurent Bielicki**, Cités Ressources)

15h45 - Conclusion de la journée par **Philippe Estèbe**, géographe et politiste

Contexte et problématique

L'année dernière a eu lieu une première journée d'étude à Marseille qui portait sur **la place des associations dans l'histoire de la politique de la ville marseillaise**. Organisée par un collectif de chercheur.ses et de professionnel.les¹, la journée avait réuni techniciens, politiques, et militants associatifs afin qu'ils racontent leurs actions, dispositifs et combats conduits avec, pour, ou par des associations depuis les années 1980 dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville de Marseille.

Cette année, nous mettrons la dimension institutionnelle de la politique publique au second plan pour tenter de visibiliser **d'autres acteurs centraux des quartiers prioritaires (QPV)**, aussi bien dans le quotidien, que dans les associations ou encore dans le travail social : **les femmes**. Parce que, aussi bien dans les recherches en sciences sociales que dans les médias, les figures des « jeunes » sont souvent masculines (voir à ce propos le récent rapport de Thomas Kirszbaum) et que les figures de femmes sont souvent celles des « mères » (Ouassak, 2020 ; Rétif, 2023 ; Daquin, 2024), nous nous intéresserons ici à la diversité des **jeunesses, des engagements et des trajectoires féminines dans les QPV de Marseille**. Il s'agira d'apporter des points de vue locaux, qui seront éclairés par des apports historiques et sociologiques, pour essayer de construire et d'analyser « en direct » une partie encore peu visible de l'histoire de Marseille et de ses quartiers populaires.

De nombreuses femmes issues des quartiers prioritaires de Marseille sont aujourd'hui des **figures majeures du travail social, du militantisme associatif, et des politiques locales**. À l'inverse, dans l'espace médiatique, les femmes des quartiers prioritaires sont souvent décrites comme des **figures de l'apolitisme** (Dalibert, 2017) et les jeunes femmes comme invisibles (Kebabza, 2007 ; Deville, 2007). Face à ce paradoxe, il semble nécessaire de mettre en lumière les mécanismes, les barrières, et les dispositifs qui rendent et qui ont rendu ces trajectoires dès le plus jeune âge possibles ou impossibles.

Dans les travaux de recherches sur Marseille, cela permettra de reconstituer l'épaisseur de l'histoire de ces actrices tout en interrogeant comment les politiques publiques pourraient contribuer à ouvrir les possibles des trajectoires des jeunes femmes.

1. Mustapha Berra, Laetitia Durenne, Cathy Vivodtzev, Louise Barbier, Philippe Méjean, Marie Martin-Raget.